

EXERCICES SPIRITUELS,

Rout. PFXIX
180

POUR LES JEUNES PERSONNES

DE L'UN ET DE L'AUTRE SEXE

*DÉVOTES A JESUS, A MARIE,
A JOSEPH, ET AU SAINT
ANGE GARDIEN.*

ASSOCIATION pour conserver le fruit
de la première Communion, sous les
auspices de l'Auguste Reine des Cieux.



AN 13. ~ 1805.

EXERCICES
DE
ARITHMETIQUE

PAR M. LE GÉNÉRAL DE SÈVE

DE L'ÉCOLE MILITAIRE

PARIS, CHEZ LA SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS

DE LA LIBRAIRIE, RUE DE LA HARPE

N° 10, À LA DÉCOUVERTE

DE LA SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS

DE LA LIBRAIRIE, RUE DE LA HARPE



AN 13. 1802



EXERCICES

SPIRITUELS,

POUR LES JEUNES PERSONNES
DE L'UN ET DE L'AUTRE SEXE

DÉVOTES A JESUS, A MARIE,
A JOSEPH, ET AU SAINT
ANGE GARDIEN.

*ASSOCIATION pour conserver le fruit
de la première Communion, sous les
auspices de l'Auguste Reine des Cieux.*

PRÉLIMINAIRE.

O VOUS ! qui composez cette sainte association, quel bonheur et quelle gloire de vous consacrer au service de la très-

Ste. Vierge ! Savez-vous bien ce que c'est que la bienheureuse Vierge Marie dont vous portez le nom ? Au même moment que son corps fut formé , dit S. Vincent Ferrier , son ame créée au même instant fut sanctifiée ; elle devint un temple animé et spirituel où Dieu résida lui-même en personne , et qu'il remplit de toute la gloire de la sainteté au-dessus des Anges et des Séraphins : lorsqu'il s'agit du péché , dit S. Augustin , jamais on ne doit faire mention de la bienheureuse Vierge Marie , qui a reçu d'autant plus de grâces pour en triompher entièrement , que c'est elle qui a mérité de concevoir et de porter dans ses chastes entrailles celui que la foi nous assure avoir été exempt de tout péché : il était convenable , dit Saint Anselme , que celle que Dieu avait choisi pour mère eût une telle pureté , qu'on ne pût en imaginer de plus grande que celle de Dieu même. Ainsi parlent les SS. Pères ; ainsi parlent les vrais enfans

de Marie ; ainsi a parlé l'Église sainte , toujours inspirée de Dieu , étant assemblée au Concile de Trente , et empruntant les paroles de S. Augustin : le nom sacré de Marie remplit toute la gloire et toute l'étendue des desseins que Dieu avait sur elle : nom glorieux qui vient du Ciel , que l'Ange du Très-Haut indiqua de la part de Dieu même , et par une révélation spéciale ! Marie ; quel nom auguste ! Il signifie reine et souveraine maîtresse , lumière éclatante , étoile de la mer ; reine et souveraine élevée au trône le plus sublime après celui de Dieu , lumière éclatante répandant ses rayons bienfaisans sur toute la terre , étoile de la mer pour servir de direction et de guide à ceux qui seront exposés au danger du naufrage sur cette mer orageuse du monde ; Marie , nom saint , dit S. Bernard , nom glorieux , nom favorable et propice , sous la protection duquel il n'est permis à personne , à aucun pécheur de désespérer.

O Vierge pleine de grâce ! je vous salue avec l'Ange du Ciel ; les hommes et les Anges n'ont reçu la grâce qu'avec mesure ; pour vous , vous l'avez reçue dans sa plénitude ; vous en êtes la dispensatrice ! C'est par vos mains que Dieu l'a fait couler sur nous ; daignez nous faire part de ses trésors selon nos besoins dont vous connaissez toute l'étendue : vous êtes bénie , privilégiée , favorisée au-dessus de toutes les femmes qui ont été et seront jamais. Une femme pécheresse avait attiré sur les hommes toutes les malédictions du Ciel , une Vierge sans tache attire sur eux toutes les bénédictions du Très-Haut ; et cette Vierge choisie de Dieu préférablement à toutes les autres , c'est vous , Vierge sainte ! Que le Ciel vous révère , vous en êtes la gloire ; que la terre vous honore , vous en procurez le salut ; que l'enfer vous redoute , vous écrasez la tête du serpent infernal , dont le souffle empoisonné avait infecté l'univers.

Nos louanges, nos bénédictions, nos actions de grâces, ô Marie ! doivent surtout être consacrées au fruit de bénédiction que vous portez : béni soit à jamais ce fils adorable, cet aimable Sauveur, ce céleste Emmanuel Dieu avec nous, que vous avez donné au monde pour être le Dieu d'Israël, le libérateur de son peuple, le rédempteur du genre humain, le sauveur de toutes les nations de la terre.

Ce sera par vous que nous lui témoignerons notre juste reconnaissance ; car en étant mère de Dieu, vous êtes en même temps notre tendre mère ; vous daignerez vous intéresser pour nous, et conjurer votre divin fils de nous être propice : il est vrai que nous sommes pécheurs ; mais c'est cette qualité même qui doit toucher votre cœur plein de miséricorde envers nous, dont vous êtes, après Dieu, l'asile, la ressource et l'unique espérance ; toute notre vie, nous

implorerons votre protection toute-puissante; mais c'est sur-tout pour les derniers momens, pour l'heure de la mort que nous la réclamons, afin que nous terminions notre course en ce monde par une mort sainte, qui nous conduise à la vie véritable, à la vie immortelle, terme assuré à tous les élus.



Actes consécatoires à Jesus, à Marie, à Joseph et au Saint Ange Gardien.

ACTE DE CONSÉCRATION A JESUS.

MON Sauveur Jesus, je me consacre à vous entièrement et sans partage, afin que vous viviez en moi, que vous opéreriez et formiez en moi, et renouveliez en moi vos états et vos mystères, vos actions et vos souffrances; et comme votre

père exprime et imprime en vous sa substance , imprimez en mon ame votre esprit de douceur et d'humilité , de zèle et de ferveur pour votre gloire ; comme vous êtes l'image de Dieu , que je sois l'image vive de vous-même ; car vous avez voulu vous faire semblable à moi , en vous conformant à mes misères ; que je porte les effets et les traits de votre grâce et de votre vie sur la terre ; que votre naissance me fasse renaître ; que votre enfance me communique son innocence ; que votre fuite en Égypte me fasse haïr le monde et le péché ; que votre servitude me rende votre esclave ; que vos liens me redonnent la liberté en me délivrant de mes péchés , de mes passions et de moi-même ; que votre vie cachée et inconnue me cache à la vanité ; que vos travaux me soulagent ; que vos douleurs me guérissent , et que votre mort me fasse vivre et renaître à l'éternité.

Je me donne à vous , ô Jesus mon

Sauveur ! je vous donne mon être et ma vie, et tout mon amour ; je vous donne mon corps et mon ame , mes sens et mes puissances ; je me rends l'esclave de votre croix et de votre amour ; je mets entre vos mains la dernière heure de ma vie , et m'abandonne à vous pour le temps et pour l'éternité.

ACTE DE CONSÉCRATION
A LA SAINTE VIERGE.

O très-heureuse et très-douce Vierge Marie ! pleine de clémence et de bonté , je remets aujourd'hui et tous les jours de ma vie , dans les entrailles de votre charité , mon corps et mon ame , mes actions , mes plaisirs , mes volontés , mes désirs , mes paroles , mes œuvres , et tout le cours de ma vie et de ma mort ; soyez donc mon asile , ma consolation et mon appui contre toutes les embûches et les pièges de l'ancien ennemi ,

et faites qu'en mourant dans votre amour et dans l'amour de votre fils, j'entre sous votre conduite dans le port du salut éternel.

ACTE DE CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH.

O bienheureux S. Joseph ! Ange par votre intégrité, Archange par votre office, principauté par pouvoir, domination par emploi, trône par service, chérubin par connaissance, séraphin par amour; vous, qui avez été sanctifié dans le sein de votre mère avant S. Jean-Baptiste, et confirmé en grâce avant tous les Apôtres; vous, qui avez surpassé la pureté des Vierges, et avez ouvert les déserts de l'Égypte aux Anachorètes; vous, qui êtes entré dans le monde tout brillant comme l'aurore, et en êtes sorti comme un soleil, montant au Ciel en corps et en ame, pour accompagner le triomphe de J. C.,

et devancer celui de Marie. O fidelle gardien de la mère de Dieu ! gardez ceux qui vous honorent dans cette vie ; aimable tuteur de Jesus , assistez-nous parmi les périls et les misères de notre exil , faites-nous ressentir les effets de votre charité , procurez-nous la dévotion envers votre épouse , la fidélité envers votre fils , le respect inviolable envers le Père éternel , qui règne avec le S. Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION AUX SAINTS ANGES GARDIENS.

O Anges si saints et si pieux ! Esprits véritablement bienheureux , qui assistez devant Dieu ; vous , qui êtes ces brillantes étoiles du firmament qui paraissent avec tant d'éclat dans le Ciel , anoblis que vous êtes par tant de prérogatives , doués d'une sagesse si éclairée , et revêtus d'une

si éminente gloire , répandez , je vous prie , dans mon ame vos célestes inspirations , conservez ma foi dans sa pureté , mon espérance dans sa force , mes mœurs dans leur intégrité ; faites que j'avance dans l'amour de mon Dieu et dans la voie de l'humilité dont vous m'avez donné de si beaux exemples dès les premiers momens de votre origine , afin qu'après cette vie je mérite de contempler avec vous la beauté du Père céleste , et d'être un jour admis parmi vos aimables chœurs. Ainsi soit-il.

ORDRE DES EXERCICES DE L'ASSOCIATION.

I.^o **C**HACQUE dimanche les associés s'assembleront à cinq heures du soir précises , en été , et à trois heures en hiver ;

ils se rendront avec la plus grande assiduité dans le lieu indiqué : la durée des exercices est fixée pendant une heure et demie.

2.° Les associés se rendront et se placeront par rang d'ancienneté : le prier, l'assistant, le maître des novices, le sacristain, le visiteur des malades, le trésorier, le portier se placeront aux premiers rangs ; les autres viendront ensuite.

3.° Le prier commencera par dire, à genoux : *veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende ; emitte Spiritum tuum, et creabuntur ;* et les associés répondront : *et renovabis faciem terræ.* Le prier dira l'oraison : *Oremus. Deus qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum ;* et il ajoutera un *Ave Maria, etc.,* et l'*Ave maris stella.*

4.^o Le prier ou l'assistant fera une lecture spirituelle , qui sera ensuite réfléchie et raisonnée.

5.^o Les associés chanteront un cantique , et proposeront , par ordre , les biens qu'il y a à faire , demandant la parole au prier ; pendant qu'on parlera , les autres n'interrompront jamais , et se tiendront en silence.

6.^o On fera la conférence spirituelle ; l'assistant parlera le premier sur le sujet de la méditation qu'aura lue le prier , et puis chacun parlera à son tour , disant naïvement et avec simplicité ce qui l'aura le plus touché : tous ayant parlé , le prier reprendra les différentes réflexions des uns et des autres , et finira par donner le mot de salut pendant la semaine lorsqu'ils se rencontreront , en disant : *vive Jesus, Marie et Joseph : honneur à notre saint Ange Gardien.*

7.^o Le prier dira le Chapelet , et fera la lecture de l'évangile du jour , après

laquelle , quelques courtes réflexions étant faites , les serviteurs de Jesus et de Marie se retireront , après s'être mis sous la protection de la Sainte Vierge.

RÈGLEMENS GÉNÉRAUX DES ASSOCIÉS.

LES associés se regarderont comme des personnes qui sont spécialement attachées au service de Dieu , au culte de la Sainte Vierge , de Saint Joseph et du Saint Ange Gardien , qui doivent particulièrement s'occuper de la vertu de religion , comme sont les prières et oraisons , la lecture des saints livres et du nouveau Testament , l'assistance aux offices divins , et la fréquentation des sacremens.

Ils ne doivent pas se contenter de

professer de bouche la foi ; mais par tout ils doivent montrer, par leurs œuvres et leurs mœurs, qu'ils ne rougissent point de l'évangile de Jesus-Christ, ni du renoncement aux plaisirs du monde ; ils doivent plutôt souffrir les mépris, les railleries et les opprobres, que de rougir et de dissimuler qu'ils sont les disciples d'un Dieu crucifié ; faisant gloire toujours et en tout lieu de l'humilité, de la modestie et de la simplicité chrétienne, ne désirant point de plaire aux hommes, mais seulement à Dieu seul.

Ils prendront soin, par la pratique des vertus de la Sainte Vierge, principalement de sa douceur, de son humilité, de sa pureté et de sa modestie, de donner à tout le monde une bonne édification, ne donnant à personne aucun sujet de se scandaliser, se souvenant de ce que dit Jesus-Christ : *celui qui scandalise un de ces plus petits, il lui vaudrait mieux être jeté au plus profond de la mer* : si on

les attaque injustement , et si on les offense de paroles ou par effet , ils ne répondront rien , ayant devant les yeux la mansuétude du Sauveur , qui ne *rendait pas des malédictions à ceux qui le maudissaient , et supportait avec patience ceux qui le faisaient souffrir , en priant pour eux.*

Ils ne s'informeront pas curieusement du bruit des villes et de leurs quartiers , et ne feront pas le rapport des jeux et des divertissemens qui s'y font ; parce que s'occuper et se plaire à ces choses , c'est montrer qu'on a le cœur vain et très-vide de Dieu ; la conversation familière avec les personnes dissipées du monde et d'un sexe différent leur est défendue ; se donnant bien garde de courir çà et là inutilement et curieusement , évitant sur-tout les danses et les repas , et ne désirant point de voir ni d'être vus ; leurs sorties seront rares , sinon pour aller à l'église , en classe , ou à des œuvres que

l'obéissance à l'égard de leurs parens leur prescrira.

Ils seront assidus au travail et au silence ; au travail , afin que le malin esprit les trouvant sans cesse occupés , il ne prenne pas sujet de leur oisiveté de les tenter dans leur ame. Quant au silence , ils s'accoutumeront à parler d'une voix basse et modeste , n'ayant point de hauteur ni de fierté , en priant plutôt que commandant ; ne donnant à qui que ce soit des réponses rudes , méprisantes , ni avec dédain , et montrant dans toutes leurs paroles la paix et la douceur de leur ame , comme on l'attend des personnes qui professent la vertu , et qui sont décorées du beau nom d'enfans de Jesus et de Marie.

Ils s'aimeront les uns et les autres , comme Notre-Seigneur nous a aimés , d'un amour de cœur , et se prêteront un secours mutuel , principalement en ce qui regarde le salut de leur ame ; on n'en-

tendra ni verra entr'eux ni colère, ni haine ou rancune, ni querelles ni jalousies; nul n'offensera l'autre; et si quelqu'un venait à être offensé, il le souffrira et pardonnera; que s'il arrivait qu'étant offensé, il ne voulût pas se réconcilier après la remontrance du directeur, il sera exclu, jusqu'à ce qu'il soit revenu à sa conscience, et ne sera pas ensuite admis, qu'après avoir accompli la pénitence imposée : garder à l'égard de tous l'esprit de paix, de charité et de bienveillance, et une dilection sincère et non feinte, c'est le caractère des enfans de Dieu, et la marque qui distingue les vrais Chrétiens de ceux qui n'en ont que l'apparence; guidés par cet esprit de charité, ils supporteront mutuellement leurs défauts, comme le recommande l'Apôtre, et ne seront pas sujets aux rapports, se souvenant de ce que dit l'écriture, *que Dieu a en horreur celui qui sème la discorde entre les frères*; et de cette autre

parole du Saint-Esprit : *avez-vous entendu une parole contre votre prochain, qu'elle meure au dedans de vous*, vous assurant qu'il ne vous arrivera aucun mal de l'étouffer ; ils prendront sur-tout garde de se laisser surprendre par les jugemens téméraires et les soupçons, en donnant trop de croyance aux apparences et aux conjectures ; car, comme dit S. Paul, *plusieurs ont été trompés par leurs fausses opinions*, et ailleurs : *la charité ne pense pas le mal*, elle l'excuse plutôt ; *elle excuse l'intention*, dit S. Bernard, *lorsqu'elle ne peut excuser l'action* : ils s'abstiendront par-dessus tout, de converser avec ceux qui sont sujets à émouvoir des disputes et des contestations, et qui sont d'un caractère querelleur, fier et arrogant.



RÈGLEMENS PARTICULIERS.

ON ne recevra des sujets qu'à la pluralité des voix, et on ne proposera que ceux qui paraissent les plus propres, par leur caractère, leur douceur et leur vertu, à resserrer les liens de l'association.

Les associés garderont un profond silence sur tout ce qui aura été dit, n'en parleront à qui que ce soit, et enseveliront tout dans le plus profond secret, qui est la base et le soutien de tous les saints établissemens qui tendent à l'augmentation et à la perfection de la vie spirituelle; ils réciteront tous les jours le petit office de la Sainte Vierge, s'ils savent lire; et s'ils ne le savent pas, ils réciteront le chapelet. Ils jeûneront, par dévotion, toutes les vigiles des fêtes de la Sainte Vierge; ils assisteront tous les jours dévo-

tement à la Messe , et y donneront l'exemple du plus profond recueillement et de la plus grande modestie , sans parler à qui que ce soit et tourner les yeux de tous côtés ; ils feront , chaque second dimanche du mois , dans la chapelle de Sainte Anne , une communion générale.

Le prieur ou l'assistant y récitera , pendant toute la messe , des actes avant la communion , et fera une lecture sur cette grande action ; après la communion , il récitera les actes après la communion ; et à la fin de la messe , il dira le *Te Deum* , auquel répondra chaque associé , en disant chacun un verset , l'un après l'autre.

Les associés se confesseront et communieront , selon l'avis de leur confesseur , toutes les fêtes de la Sainte Vierge.

Lorsqu'il y aura quelque associé malade , on aura soin de le visiter assidument ; et s'il venait à décéder , on assistera à son convoi , observant de dire , pour le repos

de son ame , l'office des morts ; et si on ne sait pas lire , un chapelet.

Ils seront soigneux d'offrir tous les jours à Dieu quelques satisfactions pour les ames souffrantes du purgatoire , afin de mériter d'être eux-mêmes assistés après la mort par les suffrages des autres ; car Notre-Seigneur a dit *qu'on nous fera comme nous aurons fait aux autres , et qu'on nous mesurera à la même mesure.*



DEVOIRS

DU PRIEUR.

LE prieur demeurera en charge pendant trois ans , après lesquels expirés , on en nommera un autre à la pluralité des suffrages : il prendra garde que les associés ne contestent pas , ni s'offensent les uns et les autres dans les délibérations , autrement il les en reprendra au même instant ;

instant ; et si quelqu'un s'opiniâtrait , il lui imposera silence ; si on s'échauffait trop , il arrêtera tout , et donnera le signal de la présence de Dieu.

C'est lui qui fera en seul la réception des novices , qui menera le récipiendaire aux pieds de l'autel de la Sainte Vierge , où il commencera à dire avec lui le *Veni Creator* , qui sera aussi dit par les associés ; le *Veni Creator fini* , il lui fera une exhortation courte et pathétique sur le bonheur qu'il va avoir , et lui en fera sentir le prix et l'excellence. L'exhortation finie , il lui fera prononcer , à genoux , la formule de consécration à Jesus , à Marie , à Joseph , aux saints Anges Gardiens , comme il est dit ci-dessus ; après qu'il aura fait réciter au novice les actes consécatoires , il prendra un cierge béni et allumé qu'il mettra entre ses mains , et prononcera ces paroles : *Seigneur Jesus , qui éclairez tout homme qui vient dans le monde , faites briller*

vosre céleste flambeau sur vosre serviteur , afin qu'il vous reconnaisse pour la vraie lumière , et qu'il vous aime d'une ardente charité , vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prieur prendra aussi le scapulaire et le chapelet , qui est le symbole de la dévotion à Marie , en disant : *Seigneur Jesus-Christ , que vosre serviteur célèbre vos louanges et celles de vosre très-sainte , très-pure et très-immaculée Mère , afin que son esprit étant élevé à des choses célestes , s'attache éternellement à vous , qui êtes le salut éternel de tous ceux qui croient et espèrent en vous.*

C'est ainsi que se fera la réception des novices , après laquelle le prieur adressera , pour tous les associés , cette prière à la Sainte Vierge , en disant :

Divine Marie , notre tendre mère , regardez ce troupeau qui se réfugie sous les ailes de vosre protection ; ornez-le , par vos puissantes intercessions auprès

de votre fils , du précieux trésor de la foi , de l'espérance et de la charité ; faites que vos serviteurs méprisent le monde , et tout ce qui est dans le monde ; et parce qu'ils veulent s'attacher à vous , et demeurer fermes et inébranlables dans votre service et dans celui de votre divin fils jusqu'à la mort , répandez sur eux la douce rosée de la bénédiction céleste ; servez-leur de bouclier et de rempart contre les tentations pendant cette vie et dans l'autre ; faites-les jouir de ces délices éternelles que l'œil n'a point vu , que l'oreille n'a point entendu , que le cœur de l'homme ne saurait comprendre.

Cette prière étant faite , il prendra par la main le novice , qu'il embrassera cordialement et affectueusement en Notre-Seigneur Jesus-Christ : le novice ira pareillement embrasser tous les associés , à qui il dira : *Serviteur de Jesus et de Marie , priez pour moi.*

D E V O I R S

DU MAITRE DES NOVICES.

LE maître des novices demeurera deux ans en charge , après lesquels expirés et révolus , on en nommera un autre à la pluralité des voix : il s'affectionnera beaucoup aux novices , et tâchera de s'insinuer dans le cœur par beaucoup de douceur et d'affabilité. Il ira les chercher dans leur maison pour venir à l'assemblée pendant deux mois entiers , et les ramènera lui-même à leur maison ; il leur enseignera à être humbles envers tout le monde , mais principalement envers le prier et les associés ; à être charitables à l'égard des malades et des pauvres , à se rendre dévots pour entendre la parole de Dieu , pour bien faire la prière et la méditation , et la prière du soir à Notre-

Dame de Pitié ou de l'Agonie, et se tenir, dans toutes leurs actions, recueillis en la présence de Dieu, qui est le moyen le plus assuré pour acquérir toutes les vertus, suivant ce que Dieu disait à Abraham dans la Genèse : *marchez devant moi, et soyez parfaits.*

D E V O I R S

DU VISITEUR DES MALADES.

IL ira voir exactement les associés lorsqu'ils seront malades, auxquels il suggérera des sentimens de patience et de résignation à la volonté de Dieu, qui ne nous met dans la fournaise de la tribulation que pour éprouver notre amour, et nous fournir des occasions favorables pour nous faire de plus en plus mériter pour l'éternité. Si les malades sont pauvres, il lui sera permis de faire une petite

quête pour leur soulagement, et il veillera à ce qu'ils ne soient privés d'aucun secours, ni pour l'ame, ni pour le corps.

D E V O I R S

D U S A C R I S T A I N .

L'OCCUPATION du sacristain sera d'avoir soin du petit autel consacré à la Sainte Vierge, de l'orner et de le tenir propre, de ranger les bancs pour l'association, de tenir de l'eau bénite au bénitier, d'allumer les cierges, et de balayer. C'est pourquoi, le samedi de la veille du second Dimanche du mois, il sera exact à se rendre au lieu de l'association, pour mettre tout dans l'ordre et dans la décence convenable, et ne manquera pas de faire la prière suivante, après avoir arrangé l'autel.

Reine du Ciel et de la terre, souve-

raïne des Anges et des hommes, chef-d'œuvre des mains de Dieu, image vivante de ses perfections et de ses grandeurs, nous vous offrons nos hommages les plus profonds; régnez sur cet univers, régnez sur-tout sur nos cœurs et nos sentimens, qui vous sont dévoués dès ce moment pour toujours. *Salve Regina*. Vous êtes la mère de miséricorde, parce que le Dieu de miséricorde a pris naissance de vous. *Mater misericordix*. Vous êtes la vie de nos ames et leur consolation, parce que vous avez mis au monde l'auteur même de la vie. *Vita dulcedo*. O asile des pauvres, refuge des malheureux, solide espoir des pécheurs, notre confiance est en vous! confiance salutaire, qui est notre soutien, et fait votre gloire. *Spes nostra, salve*. Enfans d'une mère pécheresse, nous redoublons nos cris dans ce triste exil, parce que nos maux sont extrêmes. Pourriez-vous être insensible à nos plaintes? *Ad te clamamus exules filii Æve*.

Voyez les larmes qui coulent de nos yeux, entendez les soupirs qui sortent de nos cœurs; ils vous disent assez que nous habitons un séjour de misères, et que nous attendons de vous la délivrance, ou du moins l'adoucissement de nos maux. *Ad te suspiramus gementes et flentes.* Puissante protectrice, charitable médiatrice, nous avons besoin auprès de Jesus-Christ d'une avocate pour l'apaiser et nous le rendre propice. C'est en cette qualité que nous nous adressons à vous. *Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.* Quand nous sortirons de cette vallée de larmes, de ce lieu d'exil, montrez-nous le Dieu de bonté, ce fils adorable qui nous a rachetés au prix de son sang, et qui nous a préparé une place dans le sein de la gloire. *Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende.* O mère de miséricorde! modèle de piété, prodige de douceur, faites-nous ressentir les effets

de ces titres précieux que l'Eglise a consacrés à votre gloire, et qui seront à jamais l'espérance, la consolation et la joie de tous les fidèles, et principalement de tous ceux qui portent votre saint nom.
O clemens! ô pia! ô dulcis Virgo Maria!

OBSERVATIONS.

1.° Dans cette sainte association, rien n'oblige sous peine de péché, ni mortel, ni véniel. On n'y fait aucun vœu; on ne fait seulement que prendre des résolutions efficaces pour se maintenir et se conserver dans l'heureux fruit de la première communion.

2.° De cette sainte association, on pourra prendre parti, ou pour l'état ecclésiastique, ou pour le célibat, ou bien pour le mariage, parce qu'on peut se sanctifier dans tous les états et dans toutes les conditions.

3.° Les associés se feront tous rece-

voir du Sacré Cœur , et ce sera le prieur qui se chargera de les conduire , pour cet effet , à la sacristie de paroisse , où se tient le registre par permission du Légat à *latere* du Saint Siège.

4.^o Quant aux heures où on doit s'assembler pour les exercices spirituels de l'association , ils se commenceront , l'hiver à trois heures , et l'été à cinq heures.

5.^o Si un associé vient à manquer trois dimanches de suite , le prieur en portera sa plainte à l'association , et l'exclura entièrement.

6.^o Le grand jour de la fête de l'Assomption , qui est la fête de la Paroisse , l'association renouvellera en corps les actes consécatoires ci-dessus.

7.^o Le prieur aura soin de recommander aux associés de se trouver exactement à l'Eglise le premier vendredi du mois , et tous les vendredis à Notre-Dame de l'Agonie , pour assister à la bénédiction , et gagner l'indulgence plenièrè.

8.° Il les exhortera à se rendre à l'Eglise pour la dévotion de Saint Vincent de Paul, de Saint Augustin, de Saint François de Paule, de la Sainte Croix, de Saint Joseph, de Saint François de Salles et de Saint Xavier, de Saint Roch, de Notre-Dame des Anges et des ames du purgatoire.

9.° Le prieur ne manquera pas de faire tous les dimanches la lecture du règlement, et il les exhortera à s'y rendre fidelles. Gardez vos règles, si vous voulez qu'elles vous gardent, dit un Saint Père de l'Eglise.

10.° Le prieur exhortera les associés d'assister tous les jours à la Sainte Messe, autant qu'ils le pourront; il leur lira de temps en temps ce qui regarde le sacrifice de la Messe, comme suit.



SUR LE SACRIFICE DE LA MESSE.

IL n'y a jamais eu de Religion sans sacrifice visible et extérieur ; et le sacrifice extérieur a toujours été considéré comme la principale partie du culte extérieur qui est dû à Dieu. Comme Jesus-Christ étant venu sur la terre , a établi une religion nouvelle , et a détruit l'ancienne , qui n'était que la figure de celle qu'il devait établir ; il a aboli les sacrifices de l'ancienne Religion , et en a institué un pour être offert dans les siècles des siècles par ceux qui feraient profession de sa Religion.

Ce sacrifice avait été prédit d'une manière excellente par le Prophète Malachie : mon nom , dit Dieu par ce

Prophète , sera redoutable parmi les nations , depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher ; on offrira un sacrifice et une oblation pure à la gloire de mon nom dans tous les endroits de la terre ; parce que mon nom sera glorifié parmi les nations étrangères , dit le Seigneur des armées.

On trouve dans l'écriture des figures admirables de ce saint sacrifice. Tel est le sacrifice du pain et du vin qu'offrit Melchisedech ; car tous les Pères le reconnaissent pour une image sensible du sacrifice de l'Autel , et enseignent que c'est parce que Jesus-Christ devait, comme Prêtre Éternel , offrir toujours à Dieu un sacrifice sous les symboles du pain et du vin , qu'il est appelé dans l'écriture le Prêtre Éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Ce sacrifice a encore été représenté par celui d'Isaac , qu'Abraham immola de cœur et non en effet , et qui devint

une victime de Dieu , sans perdre la vie.

Saint Augustin assure que les victimes qu'offraient les Israélites étaient autant d'ombres et de figures du sacrifice de l'Autel , et que c'est pourquoi les Prophètes ont prédit qu'on cesserait de les offrir , pour ne plus présenter à Dieu dans toutes les nations que celui que nous voyons que l'Église offre par tout le monde.

La Messe est le sacrifice du corps et du sang de Jesus-Christ. Ainsi , dans la Messe on continue d'offrir à Dieu le corps et le sang de Jesus-Christ , sous les symboles et les signes du pain et du vin.

Il ne faut pas considérer ce sacrifice comme un sacrifice distingué et différent de celui de la Croix. C'est le même , c'en est la continuation , c'en est la mémoire.

Mais la manière d'offrir est différente ,

aussi bien que les fins de l'oblation. Jésus-Christ s'offrit sur le Calvaire en mourant actuellement ; et il l'offre sur nos Autels sans effusion de sang. Il offrit sur le Calvaire sa mort présente et consommée. Il offrit sa mort sur le Calvaire en sacrifice de rédemption , et pour mériter toutes les grâces qu'il devait faire aux hommes ; il l'offre sur nos Autels en sacrifice de propitiation , et pour appliquer aux hommes les grâces qu'il leur avait méritées sur le Calvaire. Le mérite de ses grâces s'acheva sur la Croix ; l'application de ses grâces s'obtient par le sacrifice de l'Autel.

Jésus - Christ s'offrant et s'immolant tous les jours dans la Sainte Messe , nous apprend l'obligation où nous sommes de faire de tout nous-même un sacrifice à Dieu , de nous consacrer et de nous dévouer entièrement à lui comme des hosties dues à sa grandeur.

Que nous soyons obligés de nous sa-

crifier tout entier à Dieu , c'est une vérité dont on ne peut douter. St. Pierre dit de tous les fidèles , qu'ils sont des Prêtres , et il veut que nous offrions à Dieu des hosties spirituelles qui lui soient agréables par Jesus-Christ ; et Saint Paul conjure les Chrétiens d'offrir à Dieu leurs corps comme une hostie vivante , sainte et agréable à ses yeux , pour lui rendre un culte raisonnable et spirituel. C'est pourquoi Saint Augustin assure que nous devons être nous-même le sacrifice invisible de Dieu , que nous offrions dans nos cœurs. *Dei in cordibus nostris invisibile sacrificium ipsi nos esse debemus.*

Jesus-Christ paraît sur nos Autels sous des symboles de mort. La mort sanglante qu'il a endurée sur la Croix y est représentée. Nous devons travailler continuellement à la mort du vieil homme par la mortification , et à la mort au monde par la privation de tout ce qu'il a d'agréable et de délicieux.

Il y est dans un profond anéantissement ; toute sa gloire y est voilée , et ne paraît point. Nous devons avoir pour but de nous obscurcir , de nous anéantir , et de rejeter l'éclat , la pompe , la vanité. Il est dans un silence profond et dans une souffrance paisible des profanations , des sacrilèges et des immodesties ; nous devons tendre à devenir insensibles aux injures et aux affronts que nous pouvons recevoir de la part des hommes. Il est dans une adoration continuelle de Dieu son père : cette disposition d'adoration doit être *continue* dans notre vie. Enfin Jesus-Christ rapporte tout à la gloire de son père ; il ne fait rien que pour Dieu : ainsi nous ne devons rien rapporter à notre intérêt , et à notre propre honneur ; et n'avoir en vue dans toutes nos actions que la gloire de Dieu.

Il est nécessaire d'entendre la Sainte Messe dans une parfaite modestie , dans

un entier recueillement. Il faut y conserver toute l'attention et toute la piété possible. Il y faut être dans une posture respectueuse, et qui marque l'anéantissement où est le cœur en la présence de Dieu. Il faut se mettre dans un lieu et d'une manière qu'on ne puisse être distrait ni dissipé, et qu'on ne soit occupé que de la grande action qu'on y fait.

Il faut pendant la Sainte Messe faire quatre choses : adorer Dieu, et lui rendre les hommages qui ne sont dus qu'à lui ; le remercier des biens que nous avons reçus de sa bonté ; lui demander pardon de nos péchés, et obtenir de lui les grâces nécessaires pour nous sanctifier. Et tout ce que nous faisons pendant la Messe doit se rapporter là, si nous voulons entrer dans les sentimens de Jesus-Christ, et nous conformer à lui dans les fins pour lesquelles il a établi cet auguste sacrifice.

Dans l'ancienne loi il y avait quatre

sortes de sacrifices , institués pour quatre différentes raisons.

Les uns étaient pour obtenir de Dieu le pardon des péchés commis , et c'est ce qu'on nommait *hostie pour le péché* , qui convenait à l'état des pénitens.

Les autres , pour remercier Dieu des bienfaits reçus , et c'est ce qu'on nommait *hostie pacifique* , qui convenait à ceux qui s'avançaient dans la vertu.

Les troisièmes , pour honorer la grandeur et la majesté de Dieu , et pour témoigner son souverain domaine sur toutes choses , et la dépendance de la créature , et c'est ce qu'on nommait *holocauste* , qui convenait à l'état des parfaits.

Enfin , on offrait les quatrièmes pour obtenir de Dieu les grâces dont on avait besoin , et c'est ce qu'on nommait *victime salutaire* , qui convenait à toute sorte d'états et de personnes.

De là est venue cette célèbre division que les théologiens ont fait des fins du

sacrifice , d'être propitiatoire , eucharistique , latreutique et impétratoire.

La Sainte Messe étant le sacrifice mystique de la nouvelle alliance , renferme elle seule éminemment toutes ces différentes vertus des sacrifices anciens , qui n'étaient que l'ombre et la figure du nôtre , comme remarque un Saint Père. *Carnalium sacrificiorum varietate cessante , omnes differentias hostiarum una corporis et sanguinis implet oblatio.*

Or , ces quatre fins du sacrifice ont donné lieu de diviser la Sainte Messe en quatre parties , et de s'occuper à chacune d'elles de la fin qui lui convient , lorsqu'on assiste à cet auguste Mystère de notre Religion ; c'est la méthode qu'on suivra ici.



De la première partie de la Messe ,
et de la première fin du Sacri-
fice , qui est d'être propitia-
toire.

*Depuis le commencement jusqu'à l'Offer-
toire.*

C'EST au nom de l'adorable Trinité,
et pour lui rendre l'honneur et les hom-
mages qui lui sont dus , que vous devez
assister au très-saint et très-auguste Sa-
crifice : priez votre divin Sauveur qu'il
vous permette de vous unir d'intention
au ministre des autels , pour offrir la pré-
cieuse victime de votre salut , et qu'il
vous donne les sentimens que vous auriez
dû avoir sur le Calvaire , si vous aviez
assisté au sacrifice sanglant de sa pas-
sion ; et dites :

Prosterné au pied de votre saint Autel ,

je viens , mon Dieu , assister à cet adorable sacrifice , qui va s'offrir pour nos péchés. Je crois que c'est le même sacrifice que vous avez offert sur la croix ; que prêtre et victime tout à la fois , vous vous offrez vous-même à Dieu le père , par le ministère du prêtre , et que le prix de ce sacrifice est suffisant pour effacer tous les péchés des hommes ; qu'il efface les miens en particulier , ô mon Dieu ! qu'il me réconcilie parfaitement avec vous ; dans cette espérance , je porte à ce sacrifice toute l'ardeur , tout le respect , tout l'amour dont je suis capable ; je m'immole de tout mon cœur avec vous , pour ne plus vivre que pour vous.

Vous me permettez , ô mon Dieu ! quelque indigne que j'en sois , d'assister à vos saints mystères. Quel juste motif de reconnaissance ! Mais suis-je en état de profiter de cette grâce ; donnez à mon

esprit, ô mon Dieu ! toute l'attention nécessaire à une si grande action ; élevez mon cœur à vous ; purifiez-le par l'infusion de vos grâces : quel malheur pour moi, si par ma négligence dans une action qui doit être une source de miséricorde, j'attirais sur moi le poids de la colère divine !

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis ; rappelez ceux qui vous humilient davantage ; exposez à Dieu vos faiblesses ; priez-le qu'il vous les pardonne , et que l'abyme de vos misères attire sur vous , en cet adorable Sacrifice , l'abyme de son infinie miséricorde.

Je m'accuse devant vous , ô mon Dieu ! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie , la plus pure de toutes les Vierges , de tous les Saints et de tous fidèles , parce

que j'ai péché en pensées , en paroles , en actions , en omissions ; par ma faute , oui par ma faute , et par ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-Sainte-Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur , écoutez favorablement ma prière , et accordez-moi l'indulgence , l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu , qui , vous permettant de lui demander la grâce de votre réconciliation , vous donne en même temps un gage assuré que vous pouvez l'obtenir.

Divin Créateur de nos ames , ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux , faite miséricorde à vos enfans. Auteur de notre salut , aimable Sauveur ,

Sauveur , doux Jesus , ayez compassion de nos misères , pardonnez - nous nos péchés.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire , et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connaissance des saints Mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu et de J. C. son Fils.

Gloire à Dieu dans le Ciel , et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons , Seigneur , nous vous bénissons , nous vous adorons , nous vous glorifions , nous vous rendons de très-humbles actions de grâces , dans la vue de votre grande gloire , vous qui êtes le Seigneur , le souverain Monarque , le

Très-haut, le seul vrai Dieu, le père
Tout-puissant.

Adorable Jesus, Fils unique du Père,
Dieu et Seigneur de toutes choses. Agneau
envoyé de Dieu pour effacer les péchés
du monde, ayez pitié de nous; et du haut
du Ciel où vous réglez avec votre Père,
jetez un regard de compassion sur nous.
Sauvez-nous; vous êtes le seul qui le
puissiez, Seigneur Jesus; parce que vous
êtes le seul infiniment Saint, infiniment
puissant, infiniment adorable, avec le
Saint-Esprit, dans la gloire du Père.

*Puisque Dieu vous a appelé à la con-
naissance de sa sainte Loi, préférable-
ment à tant de peuples qui vivent dans
l'ignorance de ses Mystères, acceptez
de tout votre cœur cette divine Loi, et
écoutez avec respect les sacrés oracles
qu'il a prononcés par la bouche de ses
Prophètes.*

Quel zèle pour votre gloire , ô mon Dieu ! quel esprit de religion dans les Saints Apôtres , dont l'Église nous fait lire les livres sacrés pour nous préparer à vos saints Mystères ! Leur cœur était rempli des vérités qu'ils nous annonçaient ; et nous , indignes héritiers de leur foi , nous lisons leurs écrits sans entrer dans leurs sentimens. Dans ces dispositions , quel profit tirerons-nous de leurs instructions ? Et si nous n'en profitons pas , quel terrible sujet de condamnation pour nous ; y pensons-nous ?

Regardez l'Évangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que Jesus-Christ lui-même vous a adressée , que vous avez promis de suivre par les engagements du baptême , et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissemens et sans appel.

Ce ne sont pas les Apôtres ni les Pro-

phètes qui nous parlent ici : c'est Dieu même , le Fils unique du Père , la vérité incréée , la sagesse éternelle , qui me fait entendre sa voix , qui m'annonce un Évangile de paix , qui me montre la voie que je dois suivre pour arriver au salut : ses paroles sont esprit et vie , Jesus-Christ lui-même m'en assure ; mais ce n'est que pour ceux qui reçoivent cette sainte parole dans un cœur bien préparé. Le mien l'est-il assez ? C'est par les effets que je puis le connaître ; que j'ai bien lieu d'être effrayé pour peu que je rentre en moi-même.



De la seconde partie de la Messe ,
et de la seconde fin du Sacrifice ,
qui est d'être Eucharistique.

Depuis l'offertoire jusqu'au Canon.

*Affermissez votre foi : tout ce que l'Eglise
vous propose de croire est fondé sur la
parole de Dieu , annoncé par les Pro-
phètes et révélé dans les écritures ,
déclaré par les miracles , confirmé par
les Martyrs , et rendu sensible par la
sainteté de notre religion.*

JE crois en un seul Dieu, le Père Tout-
puissant, Créateur du Ciel et de la Terre,
en Notre-Seigneur Jesus-Christ, son fils
unique, parfaitement égal à lui : je crois
que le fils adorable s'est fait homme pour
l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il

est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux. Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes. Je crois une Eglise sainte, Catholique, Apostolique, un Baptême institué pour la rémission des péchés; et plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez d'offrir l'adorable sacrifice de la Messe, et d'obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin, et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint , Dieu Tout-puis-
 sant et éternel , nous vous offrons cette
 hostie par les mains du prêtre , pour recon-
 naître votre souverain domaine sur nous
 et sur toutes les Créatures , pour l'expi-
 ation de tous nos péchés , et en action de
 grâces de tous les bienfaits dont vous nous
 avez comblé. Nous vous offrons dans ce
 peu de dons le tribut de toute la nature.
 Nous ne vous offrons plus de l'or , de
 l'encens et de la myrrhe ; mais ce que ces
 dons figuraient. Nous vous offrons celui
 qui donne tout , et qui est lui-même le
 don infini qui nous rend heureux.

Nous , vos indignes serviteurs , préten-
 dons offrir à votre redoutable Majesté
 cette hostie sans tache , que le sein d'une
 mère a produit par sa virginité inviolable ,
 que la sanctification a conçu , que l'inté-
 grité a fait naître. Cette hostie qui vit
 étant immolée , et qu'on immole vivante ;
 cette hostie qui seule peut plaire , parce
 que c'est le Seigneur lui-même.

Que je sois sensible à la grâce que vous me faites de m'admettre dans le sanctuaire de vos secrets et de vos Mystères; leur grandeur m'impose le silence, et je comprends qu'il faut être tout esprit pour les envisager.

Je ne vous offre plus des cris extérieurs, mais des sentimens secrets et puissans. Je ne vous immole plus des animaux, je vais vous présenter une victime plus digne de vous, et je m'unis à l'offrande que le prêtre médite de vous en faire.



De la troisième partie de la Messe ;
et de la troisième fin du Sacri-
fice , qui est d'être latreutique.

*Depuis le commencement du Canon
jusqu'au Pater.*

*Représentez-vous l'Autel sur lequel Jesus-
Christ va se rendre comme sur un Trône
de miséricorde : Dieu qui nous donne
son propre Fils , peut-il nous refuser
quelque chose ?*

ÉTANT préparés et élevés par ces
hautes pensées , nous implorons votre
secours , afin d'entrer de plus en plus
dans l'esprit du sacrifice , ô Dieu , père
très-miséricordieux ! et nous vous le de-
mandons au nom de la divine hostie qui
va s'immoler , vous suppliant d'augmenter
notre religion , à mesure que vous nous

découvrez vos mystères. Animez-nous de votre esprit , afin que devenus ses organes , nous osions vous prier pour l'église répandue dans tout l'univers , pour le Pape , pour notre prélat , pour tous les Pasteurs des ames , notre Roi , la famille Royale , les Princes chrétiens , et tous les Peuples qui croient en vous , pour les fidelles défunts , pour nos ennemis , pour tous les infidelles , les hérétiques , et pour tous les pécheurs.

Agrééz donc l'oblation que nous vous allons faire de cette victime pure , de cette victime sainte , de cette victime sans tache : nous vous demandons que comme elle vous est toujours agréable par elle-même , elle vous le soit encore par la piété de ceux qui vous l'offrent.

Consacrez-nous par ces bénédictionns bienfaisantes et par ces paroles efficaces qui opèrent ce qu'elles signifient , et changez nos cœurs en changeant nos dons.

Voici le moment où le Souverain Ouvrier , qui de la parole a fait le monde , doit être à son tour formé par la voix , et tenu entre les mains de son ouvrage. O prodige ! ô miracle ! ô bonté !

Rappelons en notre souvenir ce soir mystérieux qui précéda le jour de la Passion du Sauveur ; entrons en esprit dans ce cénacle où la charité étincelle de toutes parts. Voyons Jesus-Christ assis à table avec ses Apôtres , lorsque tout embrasé d'amour et de religion , il prit du pain dans ses saintes et adorables mains , et les yeux élevés au Ciel , vous rendant grâces , à vous son Père Tout-Puissant , il bénit , rompit et donna ce Sacrement à ses Disciples , proférant des paroles qu'il n'est permis qu'au seul Prêtre de prononcer.

Silence , respect , adoration , étonnement , foi. Voilà votre Dieu , votre Sauveur et votre Juge.

Je vous adore dans cette hostie , ô

Jésus, vrai Dieu et vrai homme ! et je crois que vous y êtes aussi réellement, comme vous étiez dans les chastes entrailles de la très-pure Vierge Marie pendant les neuf mois qu'elle eut le bonheur inestimable de vous y porter.

Je vous adore, ô victime et prix du salut du genre humain ! et je crois que vous êtes aussi véritablement dans ce calice, comme vous étiez à l'arbre de la Croix quand votre sang découlait de toutes parts sur la Terre. O Seigneur ! appliquez-nous à chacun ce qui a été offert pour nous tous.

Regardez notre offrande d'un œil propice et favorable, faisant qu'elle vous soit agréable en tout, et autant à proportion du côté de ceux qui la présentent, qu'elle l'est du côté de celui qu'ils présentent ; vous qui avez reçu en odeur de suavité les présens du juste Abel, le sacrifice du Patriarche Abraham, et celui de Melchi-

sedech, votre souverain Prêtre; parce qu'ils vous l'ont offert avec des mains innocentes et une conscience pure : acceptez la vérité de notre sacrifice, dont ceux-là n'ont été que la figure; et recevant ce qu'on vous offre, ne rejetez pas ceux qui vous offrent.

Unissez les peines de l'église souffrante aux mérites de l'église militante, pour l'élever ensuite à l'église triomphante. Permettez qu'à l'imitation du Sauveur, nous descendions en esprit dans ces lieux souterrains, et que nous y fassions ressentir la vertu du sang que nous vous offrons. Acceptez les prières que nous faisons pour le repos et la rémission des péchés des âmes des fidèles défunts, qui nous ont précédé dans le signe de la foi, afin qu'ils soient placés où paraît votre éternelle lumière. Accordez-nous aussi la rémission de nos péchés que nous vous demandons par votre fils bien-aimé. C'est le sang de cette victime qui fait rougir vos Autels,

qui nous sanctifie et qui vous appaise ;
c'est sa mort qui nous vivifie ; c'est sa chair
qui nous nourrit. C'est cet agneau qui ôte
le péché du monde , et qui ne cesse de
s'offrir pour nous et de nous défendre
continuellement auprès de vous ; qui s'im-
mole toujours , et qui ne meurt jamais ;
qui sans cesse est mis à mort , et qui vit
toujours. Faites-moi comprendre que je
ne puis aller à vous que par lui , parce
qu'il est la voie ; que je ne puis rien rece-
voir de vous que par lui , parce qu'il est
la vérité ; que je ne puis rien faire pour
vous que par lui , parce qu'il est la vie.
C'est avec lui que nous voulons vivre , mou-
rir , ressusciter et régner.

De la quatrième partie de la Messe,
et de la dernière fin du Sacrifice,
qui est d'être impétratoire.

*Nous voici avec Jesus sur un nouveau
Calvaire : tenons-nous aux pieds de la
Croix, avec une tendre compassion com-
me Magdelaine, avec un amour fidelle
comme St. Jean, avec espérance de le
voir un jour dans la gloire comme les
autres Disciples : regardons-le, et pleu-
rons nos péchés avec St. Pierre.*

QUE nous sommes heureux, ô mon
Dieu ! de vous avoir pour Père ; que nous
avons de joie de songer que le Ciel où
vous êtes doit être un jour notre demeure :
inspirez-nous le zèle de préférer votre gloire
à nos intérêts, et de demander que votre
volonté soit faite avant que de souhaiter
l'accomplissement de la nôtre.

Ne nous refusez pas les biens temporels et spirituels qui sont nécessaires en ce monde pour acquérir les biens éternels ; et faites que nous ne nous servions des premiers, que comme des moyens pour parvenir aux seconds.

N'augmentez pas nos richesses, mais diminuez nos convoitises. Otez de nos cœurs l'amour déréglé de nous-même, afin que nous puissions aimer nos amis en vous, et nos ennemis pour l'amour de vous ; et donnez-nous pour le prochain les mêmes sentimens que nous voudrions que vous eussiez pour nous. Accordez-nous cette protection paternelle qui détourne les occasions de vous offenser que le monde nous offre ; cette fidélité qui fait rejeter les tentations dont le démon nous importune, et cette force qui fait vaincre le péché auquel nos inclinations nous portent.

Donnez-nous cette paix intérieure que le monde ignore, qui naît de la soumis-

sion de nos passions et de l'assujettissement de nos sens à votre loi ; et réunissez les hommes que le péché n'avait pas moins divisé les uns d'avec les autres , qu'il les avait divisés d'avec eux-mêmes et d'avec vous. Nous vous la demandons par l'intercession de la Reine de paix , la bienheureuse Vierge Marie , qui , comme la Colombe , porta le véritable rameau d'olivier , ce Roi pacifique , qui devait réconcilier le Ciel et la Terre.

Dieu , qui est si glorieux dans le Ciel , si puissant sur la Terre , si terrible dans les Enfers , n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonté ; il vient pour effacer les péchés du monde , et en particulier les vôtres : quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu , victime de sa gloire et de notre salut , qui êtes divisé , et n'êtes pas mis en pièces , partagé et non déchiré , distribué et non diminué , mangé et non

consumé. Lavez-nous de votre sang, nourrissez-nous de votre chair, purifiez-nous de votre esprit ; que ce que notre bouche confesse , notre cœur le croie ; que ce que la parole exprime , l'amour le ressente , afin que nous recevions un jour manifestement ce que nous touchons à présent sous le voile du Sacrement ; que cette communion nous applique les mérites de votre mort et passion ; qu'elle nous fasse goûter le fruit de votre sacrifice , qu'elle renouvelle en nous la grâce de votre incarnation.

Pour communier , renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jesus-Christ , faites un acte de contrition , excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre , priez-le qu'en s'unissant à vous , il vous donne et communique ses grâces.

Faites-nous participans , Seigneur , des fruits d'une bonne et sainte communion ; augmentez notre foi par la vertu de ce

divin Sacrement ; fortifiez notre espérance , épurez en nous la charité , et remplissez notre cœur de votre amour , afin qu'il ne respire et ne vive que pour vous : que cette divine viande nous répare , nous soutienne et nous réjouisse ; qu'elle nous donne un saint dégoût de tout aliment ; qu'elle soit en nous un principe de vie , de force , de santé , d'opération ; qu'elle nous serve d'antidote contre les langueurs mortelles du péché ; qu'elle soit en nous un germe de vie , une semence de résurrection , un levain d'immortalité.

Faites-nous sans cesse rappeler et ruminer les grands mystères dont vous nous avez repu , et que nous en soyons pleins et comme enivrés : nous vous prions , ô Seigneur ! qu'en recevant cette oblation spirituelle , vous nous fassiez devenir nous-même un présent éternel ; et recevez ce sacrifice par l'immolation duquel vous avez voulu être appaisé. Donnez-nous , Seigneur,

votre bénédiction ; et que les effets en demeurent éternellement sur nous : que cette bénédiction soit pour nous une participation de la bénédiction que vous donâtes à vos Disciples au jour de votre Ascension , et un présage heureux de celle que nous espérons recevoir au jour du Jugement , lorsque vous direz à vos élus , au nombre desquels nous vous prions de nous mettre : venez les bénis de mon Père , venez posséder le royaume qui vous est préparé dès le commencement du monde.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice ; conservez-en si précieusement le fruit , qu'on demeure convaincu en vous voyant , que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

Qu'il est grand , ô mon Dieu , le bienfait que vous venez de m'accorder ! Vous

m'avez introduit au pied du Trône de la Majesté suprême ; vous m'avez associé à toutes les puissances célestes ; vous m'avez fait participer au plus excellent de tous les sacrifices : faites , ô mon Dieu ! que pénétré de cette faveur , je sorte de votre Temple tout rempli de votre esprit , tout embrasé de votre amour , tout disposé à observer exactement votre loi , et annoncer par mes œuvres la sainteté de la victime qui vient de s'immoler pour moi : *deponentes omnem malitiam* , *virtutes ejus annuncietis*. Amen.





EXERCICE

POUR l'Association , pour la
Messe de la Communion générale , qui se fait dans la Chapelle
de Sainte Anne.



A l'Introït.

ME voici , Seigneur , aux pieds de cet autel , où vous allez renouveler le sacrifice que vous avez offert pour moi sur la croix. Je m'y dispose à vous recevoir , et à m'unir à vous dans la participation de votre chair et de votre sang adorable ; faites-moi la grâce de bien connaître toute l'étendue des bienfaits qui vont s'opérer sous mes yeux , et d'éprouver tous les sentimens d'amour qui accompagnent une digne communion : éloignez de moi toutes les pensées étrangères et profanes

qui partageraient mon attention ; qu'il n'y en ait point d'autres qui m'occupent , que celles qui me représentent l'excellence de la grâce que je vais recevoir , et la sainteté des dispositions qui doivent y répondre de ma part. Malgré ma misère , je me présenterai avec confiance au tabernacle que vous avez choisi en nous ; j'espérerai en vous , et au milieu de vous seul je puiserai ma consolation. En présence du Ciel et de la terre , je confesse toutes les ingrattitudes envers vous , que j'ai détestées au tribunal de la pénitence ; c'est avec malice et par ma faute que j'ai violé votre loi ; je m'en accuse , je l'avoue , et vous en demande de nouveau le pardon. Quoique je sois indigne de l'obtenir , vous ne le refuserez pas à l'intercession de Marie , notre divine mère , aux prières que vous offrent pour moi l'Archange Saint Michel , Saint Jean-Baptiste , votre glorieux précurseur , les Saints Pierre et Paul , vos Apôtres , tous

les élus qui sont réunis dans le séjour de la gloire. Vous ne le refuserez pas à la prière des Saints dont les reliques reposent sur cet autel : leur mérite, que je réclame, sont vos propres richesses, et mon trésor dans mon extrême indigence.

Au Kyrie, Gloria, et Oraisons.

J E T E Z sur moi , Seigneur , un regard propice ; ayez pitié de moi : quelque indigne que je sois d'être admis à votre banquet, j'ose m'y présenter, parce que je déteste sincèrement tout ce qui pourrait m'en priver. O souverain maître ! qui réglez au plus haut des Cieux, qui en êtes descendu pour mon salut, et qui allez encore vous couvrir de faibles apparences pour vous donner à moi, que ma bouche, que mon cœur, que tout moi-même célèbrent et révèrent à jamais cet ineffable prodige de votre bonté ! Accordez-moi cette paix que les Anges annon-
cèrent

cèrent à la terre dans votre naissance ; remplissez-moi de cette bonne volonté qui m'attache irrévocablement à votre loi , afin qu'elle ne soit plus sujette à ces instabilités dont tant de fois mes promesses ont été suivies. Je vous loue , je vous bénis , je vous adore à la vue de la faveur inestimable à laquelle je vais participer. O mon Roi , mon Rédempteur , divin Agneau , qui vous êtes sacrifié pour mes péchés ! vous , assis à la droite du Père , le seul saint , le seul maître , le seul très-haut , communiquez-moi la pureté , la ferveur , le respect , toutes les vertus que demande l'auguste trésor dont vous allez m'enrichir : que votre divin Esprit se répande en moi , que votre Père y soit glorifié , que vous y régniez vous-même , et que la très-sainte Trinité y établisse son sanctuaire. Je vous demande toutes ces grâces par l'intercession des Saints et des Saintes que votre Eglise honore spé-

cialement dans ce jour. Puissent mes dispositions à la communion égaler celles qu'ils y apportaient eux-mêmes, afin que les fruits de votre divine présence soient abondans et durables dans mon cœur et dans mes œuvres !

A l'Épître.

Vos Prophètes, Seigneur, et vos Apôtres m'instruisent en ce moment. Quel respect ne dois-je pas à leurs enseignemens ! Les premiers ont tracé la figure et l'ombre du grand mystère qui s'opère sur nos autels ; les seconds montrent la réalité de son accomplissement : tous me rappellent aux préparations de foi, de vénération et d'empressement qui sont dues à une Majesté suprême, et me font connaître en même temps tous les trésors de votre cœur miséricordieux : c'est avec cette consolante assurance que je vais me présenter à votre sainte table. Je redou-

terai une sainteté supérieure à toute la vertu des hommes les plus justes ; mais aussi je me confierai sur une miséricorde plus grande que toute la misère des hommes les plus faibles.

A l'Évangile.

QUE de vérités ne me découvrent pas , ô mon Dieu , les cérémonies qu'observent et le Prêtre et le reste des fidèles avant la lecture de l'Évangile ! Votre Ministre fait d'abord le signe de la croix sur ce qu'il va réciter , pour me rappeler que votre vie , votre morale , vos merveilles , votre loi y sont contenues. J'imprime ensuite , comme le Prêtre , cet adorable signe sur mon front , pour apprendre à ne point rougir de votre Évangile ; sur ma bouche , pour le professer hautement ; sur mon cœur , pour l'y conserver avec soin : voilà les fruits que doivent produire en moi les grandes maximes que vous

m'avez enseignées. Mais sur-tout, quel intérêt ma foi ne doit-elle pas prendre, dans ces circonstances, à celles qui m'instruisent des trésors attachés à la participation de votre corps et de votre sang ? Je les crois ces vérités qui m'enseignent votre présence réelle dans l'Eucharistie ; mais je ne me bornerai point à une crainte stérile touchant cet ineffable sacrement : à l'aide de votre grâce, je m'appliquerai à y répondre par des préparations conformes à la dignité du don que ma foi me représente, et à l'amour qui vous engage vous-même à me l'accorder.

Au Credo.

J E déclare, Seigneur, à la face de vos divins autels, et en présence de tous les fidèles, que je suis entièrement soumis à tous les dogmes renfermés dans le symbole de foi que le Prêtre récite. Je crois votre unité d'essence et votre Trinité de

personnes. Je révère votre toute-puissance, qui s'est déployée principalement dans la création de cet Univers, qui s'étend à tous les êtres visibles et invisibles, et dont vous allez encore m'offrir un nouvel effet, en changeant l'ordre de la matière, pour substituer à des élémens matériels le corps et le sang de votre fils unique. Je crois tout ce que la foi m'annonce de ce fils adorable, et du Saint-Esprit qui procède du père et du fils, qui, comme Dieu, mérite les mêmes adorations et la même gloire que le père et le fils, et qui nous a instruits par les Prophètes : je crois en cette Eglise, que vous avez fondée, une, sainte, catholique, apostolique, infail-
 lible dans la direction de ma créance ; qui me parle par les premiers pasteurs unis à la chaire de Saint Pierre, hors de laquelle il n'y a point de salut. Je cōfesse un seul baptême, et j'attends la résurrection des morts : je crois, et j'espère ma pro-

pre résurrection et la vie du siècle à venir ; alors je verrai mon juge : que cette réception du pain de vie à laquelle je me dispose aujourd'hui , me le rende propice et favorable.

A l'Offertoire et à la Secrète.

Sous ces espèces inanimées que je vous présente, Seigneur, vous allez placer, à la parole du Prêtre, votre corps et votre sang. Je vous prie de me pardonner tous mes défauts de préparation à votre sacrement; lavez-moi, purifiez-moi de toutes mes taches, et qu'aucun de mes anciens péchés n'arrête dans moi les fruits de votre divine présence. Je vous consacre, dès cet instant, tout ce que j'ai, tout ce que je suis, mon esprit, mon cœur et mes sens : que tout dans moi se ressente d'avance de la pureté du trésor que je vais posséder.

A la Préface.

LE Prêtre m'avertit d'élever mon cœur

et tous ses sentimens au Ciel que vous habitez ; je le fais , et la terre ne peut m'offrir que des objets indignes de le fixer. Je ne dois soupirer qu'après ce don inestimable dont vous allez m'enrichir. Je m'abyme dans la vue de mon néant , quand je le rapproche de cette sublime grandeur où vous m'élevez , en choisissant mon cœur pour votre demeure. Vos Anges ne jouissent pas d'un pareil avantage ; l'homme seul a ce privilège : voilà jusqu'où vous l'aimez , Père céleste. Après lui avoir donné votre fils pour sa rançon au Calvaire , vous le lui donnez encore pour sa nourriture dans l'Eucharistie. Esprits bienheureux , qui environnez le trône du Tout-puissant ; Puissances , Dominations , Chérubins , Séraphins , Anges et Archanges , vertus des Cieux , suppléez par vos adorations à celle que je dois à ce Dieu trois fois saint ; bénissez-le à jamais de la grâce qu'il va me départir.

Au Canon.

VOICI le moment où la victime sainte va descendre sur l'autel, et où les substances terrestres vont devenir une substance divine, le corps même et le sang de votre fils, ô mon Dieu ! Que tous mes sentimens se réveillent ; que tous mes transports de reconnaissance éclatent ; que j'examine tous mes désirs, et ouvre tout mon cœur ; que toutes mes adorations se réunissent ; que toute ma foi se ranime : le prodige est prêt de s'opérer ; il s'opère : le Prêtre parle, et à sa parole, Jesus-Christ, votre fils, Dieu et homme, est réellement présent sur l'autel ; son corps, son sang, son ame, sa divinité et son humanité y sont rassemblés par le plus étonnant des prodiges.

A l'Élévation.

JE vous adore, ô mon Jesus ! sur cet autel : le Dieu de majesté se dépouille pour

moi de toutes ses splendeurs ; celui que les cieux ne peuvent contenir se renferme pour moi dans un court espace ; le roi des rois se voile sous de faibles espèces pour m'attirer à lui, pour se donner à moi. O amour ! ô charité ! ô toute-puissance la plus libérale ! chair et sang de mon Dieu, principe de toutes les grâces , source de toutes les vertus , transformez-moi en vous , communiquez-vous à moi , et que tout se resente en moi des traits de votre adorable présence. Vivez en moi, ô mon Jesus ! que ce ne soit plus moi qui vive ; mais que votre vie toute céleste m'anime, en détruisant tout ce qu'il y a de terrestre et d'imparfait dans mes affections, en sanctifiant toutes les puissances de mon ame.

Les Associés chanteront O salutaris hostia , ect.

Au Pater.

NOTRE père, qui êtes dans les cieux ; daignez écouter les vœux d'un enfant qui vous réclame dans sa profonde misère ; que votre nom soit sanctifié dans nous tous , et qu'en particulier je ne le déshonore point moi-même par mes infidélités : vous honorer , vous servir , vous glorifier , que ce soit là le tribut continuel dont je m'acquitte par mes paroles et par mes œuvres ; régnez au milieu de moi par le règne de vos vertus , par le doux triomphe et le saint empire de votre grâce ; régnez-y à jamais par la communication de vos éternelles récompenses ; que je n'aie d'autre volonté que d'accomplir la vôtre , et d'en aimer les lois , celles même qui me contrarieraient le plus. Je ne vous demande pas seulement le pain qui sert d'aliment au corps , je soupire après un pain plus pur et plus vivifiant , le corps précieux de votre fils adorable que votre amour m'a préparé , que j'adore sur cet

autel , et que je vais recevoir. Ne tardez pas , ô pain divin ! à satisfaire mon ardeur et mon avidité. Vous seul êtes ma force , ma vie , mon soutien ; vous seul pouvez remédier aux faiblesses de mon ame : je languis jusqu'au moment où vous deviendrez ma possession. Comme votre sacrement , ô mon Jesus ! est le signe et le mémorial de votre charité pour les hommes , faites-moi la grâce d'y répondre par ma propre charité pour mon prochain ; que je le supporte , que je lui pardonne , que je l'aime pour vous , et comme vous daigniez vous-même m'aimer en m'admettant à votre sainte table. Que je tire , Père céleste , de ce pain des forts une force divine qui me rende victorieux des attraites du tentateur , et qui , en me faisant triompher du monde et de moi-même , me fasse sortir de ce banquet céleste tel qu'en sortaient vos premiers fidèles , redoutable à l'enfer , et déterminé à tout sacrifier pour la conquête du Ciel. Pré-

servez-moi enfin de tout mal et de tout ce qui pourrait m'exposer à vous être infidelle; que nulle trace de mon ancienne perversité ne subsiste dans mon ame; et que par une assiduité vigilante, je prévienne le péché, le seul mal que je doive appréhender pour ce monde et pour l'autre.

A l'Agnus Dei.

JE vous adore, ô mon Jesus! comme l'agneau qui s'est immolé pour nous délivrer de nos péchés. Trois fois je réitère avec le prêtre ce témoignage de ma vénération, autant que de ma confiance. Je ne suis qu'un pécheur; mais après vous être sacrifié sur la croix pour mon salut, vous ne vous offrez encore sur l'autel que comme une hostie empressée de me communiquer les fruits de son immolation et de sa présence: je ne suis qu'un pécheur; mais le sang de l'agneau m'a ouvert le ciel, et vous n'allez vous donner à moi, que pour me confirmer dans l'espé-

rance d'y entrer et dans les moyens d'y parvenir.

A la Communion du Prêtre jusqu'à la fin de la Messe.

IL approche, Seigneur, le moment où vous allez sanctifier mon ame par la présence la plus intime. Mon époux! mon rédempteur! mon père! j'approcherai de vous avec confiance : je suis contraint hélas! de l'avouer, je ne suis pas digne de vous recevoir; mais vous voudrez bien suppléer à la pureté qui me manque, augmenter ma foi, ma contrition, mon humilité, ma reconnaissance, ranimer mon amour, embraser mon cœur de vos divines flammes, et y consumer tout ce qui y serait encore humain, terrestre et indigne de vous. Vous proférerez cette parole de salut et de miséricorde, soyez guéri, et mon ame à cet instant jouira d'une entière guérison. Oh! qu'il est grand, qu'il est digne de toutes mes adorations, le Dieu qui va se donner à moi! Mais

aussi qu'il est bon et digne de tout mon amour, ce Sauveur de mon ame, qui m'invite à l'approcher : c'est votre fils unique et chéri, ô Père céleste ! ce verbe qui était en vous dès le commencement, et qui comme vous est Dieu de toute éternité ; celui par qui toutes choses ont été faites, et sans qui rien n'a été fait ; lumière de lumière, lumière qui a répandu sa clarté dans les ténèbres, et que les ténèbres ont écarté : venez, ô divine lumière ! éclairer les plus obscurs réduits de mon cœur, et embrasez-le de vos vives ardeurs ; ô verbe fait chair ! entrez au-dedans de moi, habitez dans moi, pour y vivre et y régner à jamais.

Exercice après la Messe de la Communion.

SOYEZ béni, mon Jesus, de ce que vous avez daigné vous rendre à mes empressements, descendre de l'autel et vous donner à moi : je vous possède, et je

sens dans mon cœur ce renouvellement heureux, cette joie pure qui se faisait goûter à votre Prophète, et qu'éprouvent vos enfans, lorsque vous versez au milieu d'eux la plénitude de vos dons. Je vous loue, je vous adore, je vous remercie : recevez mes profonds hommages, ne sortez plus de mon cœur, et ajoutez à la grâce qui vient de m'enrichir, celle d'un zèle courageux à embrasser toute occasion de vous servir et de vous plaire. J'unis mes adorations à celles des esprits bienheureux qui environnent votre trône; mais ce n'est encore qu'un hommage insuffisant pour remplir tout le devoir de ma reconnaissance. Vous seul, divin bienfaiteur, sentez tout le prix de la grâce dont vous venez de m'honorer; vous seul pouvez puiser dans vos mérites infinis tout le paiement qu'exige une aussi grande libéralité; suppléez donc à l'imperfection de nos actions de grâce par celles que vous vous rendez à vous-même; soyez

glorifié au moins par l'aveu que je vous fais de mon impuissance à vous glorifier dignement. Pourrai-je jamais sans vous, vous payer la plus excellente de toutes vos faveurs? Je présente à votre divine Majesté l'hostie pure et sans tache que je possède, ce pain de la vie éternelle, ce calice du salut; qu'elle sollicite, qu'elle parle en notre faveur, cette victime toute-puissante; que sa voix monte à votre trône, comme autrefois l'offrande du juste Abel, du fidelle Abraham et du respectable Melchisedech; que tous recueillent les fruits de cet excellent sacrifice, et qu'il m'aide sur-tout moi-même à persévérer dans la grâce qui vient de m'unir au Saint des Saints : en vue de la victime que je vous offre, étendez les richesses de votre clémence sur mes parens, mes amis, mes ennemis, mes bienfaiteurs, sur les ames qu'un reste de dettes dues à votre justice retient encore dans l'état d'expiation; accélérez leur bonheur, et faites-leur part

de cette indulgence que vous vous plaisez à faire ressentir à tous ceux qui la réclament; étendez-les sur moi-même; achevez de me purifier de tous les restes de mes infidélités, et attachez-moi à vous par des liens que mon amour pour vous rende indissolubles : votre lumière, celle de votre grâce luit en moi, ô mon bien-aimé ! ô l'époux de mon ame ! que je n'aye jamais le malheur de l'éteindre encore dans les ténèbres du péché; qu'elle s'étende au bien du prochain; que je l'attire par mes exemples dans les voies de la justice, d'où peut-être je l'ai écarté par mes scandales. Je vous promets, Seigneur, d'être assidu et attentif à me rappeler vos bienfaits, de m'appliquer avec vigilance à les conserver, et à les faire profiter par mes œuvres saintes. Cette communion me disposera à toutes celles qui la suivront, et toujours leur principal fruit sera de travailler à me perfectionner dans votre divine charité.

O très-miséricordieuse et très-sainte mère de J. C. ! Marie , toujours Vierge ; vous , à qui nous appartenons d'une manière particulière ; vous , qui avez porté dans votre chaste sein ce souverain Maître du Ciel et de la terre , dont je viens de recevoir le corps adorable et le sang précieux , daignez intercéder pour moi auprès de ce cher fils , priez-le de me pardonner tout ce que j'ai eu le malheur de commettre dans la participation de son divin sacrement , toutes les fautes d'inattention , de négligence , d'indévotion ou d'irrévérence ; obtenez-moi , Vierge sainte , la grâce de les réparer , et de les prévenir par les dispositions d'une conscience la plus exacte à se purifier , et d'une ferveur la plus attentive à discerner le pain de vie ; que chaque fois , j'en approche avec les sentimens de cet amour qui vous embrasait vous-même , lorsque vous possédiez au-dedans de vous ce Verbe fait

chair ; qu'il soit ma force et ma défense
dans mes derniers combats , mon trésor
et ma béatitude dans le séjour glorieux
où vous goûtez ses éternelles récompenses.
Ainsi soit-il.



CETTE Prière étant faite, le Prieur
 récitera le *Te Deum laudamus* :
te Dominum confitemur, etc.

TE Deum laudamus : te Dominum
 confitemur.

Te æternum Patrem : omnis terra ve-
 neratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cœli et uni-
 versæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim : incessabili
 voce proclamant.

Sanctus , Sanctus , Sanctus : Dominus
 Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majestatis
 gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum Chorus ;
 Te Prophetarum laudabilis numerus ;
 Te Martyrum candidatus : laudat exer-
 citus.

Te per orbem terrarum : sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum Filium.

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ , Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo , quæsumus , famulis tuis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis : in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum , Domine : et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos , et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in seculum
et in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine: miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

O R E M U S.

DEUS, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestatis tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exhorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deferens ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

ORAI SON A LA VIERGE.

SUB tuum præsidium confugimus ;
 sancta Dei Genitrix ; nostras depreca-
 tiones ne despicias in necessitatibus nostris ;
 sed à periculis cunctis libera nos semper ,
 Virgo gloriosa et benedicta.

*Les Associés se retireront en silence ,
 en disant : VIVE JESUS, MARIE et
 JOSEPH ! HONNEUR à notre SAINT
 ANGE GARDIEN !*





CANTIQUE
SUR LES VŒUX DU BAPTÊME.

Sur un Air connu.

J'ENGAGEAI ma promesse au Baptême ;
 Mais pour moi d'autres firent serment :
 Dans ce jour , je vais parler moi-même ;
 Je m'engage aujourd'hui librement :
 Je m'engage , je m'engage aujourd'hui
 librement ,
 Je m'enga- a- a- a- a- age ,
 Je m'engage aujourd'hui librement.

* *
*

JE crois donc qu'en Dieu sont trois
 Personnes ;
 De mon sang je signerai ma foi :

Faible

Faible esprit, vainement tu raisonnes;
 Je m'engage à le croire, et le crois.
 Je m'engage, etc. (bis.)

* *
 *

A la foi de ce premier Mystère,
 Je joindrai la Foi d'un Dieu Sauveur;
 Sous les lois de l'Église, ma Mère,
 Je m'engage d'esprit et de cœur.
 Je m'engage, etc. (bis.)

* *
 *

SUR ces Fonts, dans cette eau salutaire;
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter :
 Si j'en ai souillé le caractère,
 Je m'engage à le mieux respecter.
 Je m'engage, etc. (bis.)

* *
 *

JE renonce aux pompes de ce monde ;
 A la chair, à tous ses vains attraits :
 Loin de moi, Satan, esprit immonde,

Je m'engage à te fuir pour jamais.

Je m'engage , etc. (*bis.*)

* *
*

FAUX plaisirs , source infame de vices ;
Trop long-temps vous fûtes mon amour :
Je renonce à vos fausses délices ;
Je m'engage à Dieu seul sans retour.
Je m'engage , etc. (*bis.*)

* *
*

AH ! Seigneur , qui sait bien vous
connaître ,
Sent bientôt que votre joug est doux ;
C'en est fait : je n'ai plus d'autre maître ,
Je m'engage à ne servir que vous.
Je m'engage , etc. (*bis.*)

* *
*

SUR vos pas , ô mon divin modèle !
Plus heureux qu'à la suite des Rois ,

Plein d'horreur pour le monde infidelle ;
 Je m'engage à porter votre Croix.
 Je m'engage , etc. (*bis.*)

* *
*

SI le Ciel, d'un moment de souffrance,
 Doit, Seigneur, être le prix un jour ;
 Animé par cette récompense,
 Je m'engage à tout pour votre amour.
 Je m'engage, etc. (*bis.*)

* *
*

C'EST, mon Dieu, dans vous seul
 que j'aspire
 A former mes plaisirs et mes goûts :
 Pour le Ciel, c'est peu que je soupire ;
 Je m'engage à soupirer pour vous.
 Je m'engage, etc. (*bis.*)

* *
*

PUISQU'ENFIN dans le Ciel, ma Patrie,

De mes biens vous serez le plus doux ;
 Dès ce jour , et pour toute ma vie ,
 Je m'engage , et je suis tout à vous.
 Je m'engage , etc. (bis.)

F I N.

A T O U L O U S E ,

Chez BELLEGARRIGUE , Libraire-Imprimeur ,
 vis-à-vis les Carmes , n.° 114.

